

COURS

Conjugaison : les temps simples de l'indicatif

6^e

Programme du cycle 3 — BO n°31 du 30 juillet 2020

Conjuguer sans faute ne suffit pas. Un verbe correctement écrit au mauvais temps fait plus de dégâts qu'une terminaison ratée : il déplace toute l'histoire. Ce chapitre apprend donc deux choses en même temps — les **terminaisons**, qui s'apprennent par cœur, et les **valeurs**, c'est-à-dire ce que chaque temps fait dire à la phrase.

1 Quatre temps, une ligne du temps

RÈGLE

Les quatre temps simples de l'indicatif au programme se répartissent de part et d'autre du moment où l'on parle. Le **présent** dit ce qui a lieu maintenant. L'**imparfait** et le **passé simple** disent le passé, mais pas de la même façon. Le **futur simple** dit ce qui n'a pas encore eu lieu. « Simple » signifie ici *en un seul mot* : *il chantait*, par opposition aux temps composés, qui en emploient deux.

deux temps du passé, qui ne disent pas la même chose



Deux temps du passé, un présent, un futur.

2 Les terminaisons

RÈGLE

Un verbe se compose d'un **radical**, qui porte le sens, et d'une **terminaison**, qui porte la personne et le temps : *chant-ons*, *chant-ait*. Les verbes se répartissent en trois groupes. Le **1^{er}** réunit les verbes en *-er* (sauf *aller*), le **2^e** ceux en *-ir* qui font *-issons* à la première personne du pluriel (*finir*, *choisir*), le **3^e** tous les autres — les irréguliers.

1er groupe - chanter

-e -es -e -ons -ez -ent

2e groupe - finir

-is -is -it -issons -issez -issent

3e groupe - prendre, venir...

-s -s -t -ons -ez -ent

le 3e groupe est irrégulier : le radical bouge, les terminaisons, elles, restent stables

Au présent : trois séries à connaître par cœur.

À l'**imparfait**, une seule série pour tous les verbes, sans exception : *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*. Au **futur simple**, une seule aussi, et elle s'ajoute à l'infinitif entier : *-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont* — *je chanterai, je finirai*. Ces deux temps sont donc les plus réguliers de la langue ; ce sont pourtant ceux où les copistes fautaient le plus, faute de les avoir traités comme tels.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « **je mangerai** » là où il faut « **je mangerais** », ou l'inverse. — *-ai* est le futur, *-ais* le conditionnel. À l'oral, la différence s'entend à peine ; à l'écrit, elle change le sens : *je viendrai* est une promesse, *je viendrais* une hypothèse.

Le réflexe : remplacer *je* par *nous*. *Nous viendrons* → futur, donc *-ai*. *Nous viendrions* → conditionnel, donc *-ais*.

Sept verbes irréguliers reviennent sans cesse et méritent d'être sus dans les quatre temps : **être, avoir, aller, faire, venir, pouvoir, vouloir**. Ils représentent à eux seuls une part énorme des verbes conjugués d'un texte — et la totalité des fautes évitables d'une dictée de 6^e.

3 Les valeurs du présent

RÈGLE

Le présent ne dit pas seulement « maintenant ». Il a trois emplois distincts. Le **présent d'énonciation** dit ce qui se passe au moment où l'on parle : *je t'écoute*. Le **présent d'habitude** dit ce qui se répète : *il se lève à sept heures*. Le **présent de vérité générale** dit ce qui est vrai en tout temps : *l'eau bout à 100 °C*. Un quatrième emploi, le **présent de narration**, raconte un événement passé comme s'il avait lieu sous nos yeux, pour le rendre plus vif.

EXEMPLE

Identifier la valeur du présent dans chacune de ces phrases : « Le soleil se lève à l'est. » — « Chaque été, nous partons en Bretagne. » — « Regarde, il pleut. »

- ① *Le soleil se lève à l'est* : vrai hier, aujourd'hui et demain — c'est une **vérité générale**.
 - ② *Chaque été, nous partons* : l'indication *chaque été* signale la répétition — c'est un présent d'**habitude**.
 - ③ *Regarde, il pleut* : cela a lieu à l'instant où la phrase est dite — c'est un présent d'**énonciation**.
- les compléments de temps sont le meilleur indice : *chaque, toujours, en ce moment*.

vérité générale, habitude, énonciation — trois valeurs, une seule forme

4 Imparfait et passé simple : le couple du récit

RÈGLE

Dans un récit au passé, les deux temps ne font pas le même travail. L'**imparfait** installe le décor et ce qui dure : descriptions, arrière-plan, habitudes passées. Le **passé simple** rapporte les actions qui surviennent, celles qui font avancer l'histoire. C'est pourquoi ils cohabitent presque toujours : le passé simple sans imparfait donne un récit sec, l'imparfait seul donne un récit qui n'avance pas.

un récit au passé emploie les deux, jamais l'un sans l'autre

imparfait — le décor, qui dure : « La nuit tombait. Le vent soufflait. »
on peut y ajouter « pendant ce temps-là »

passé simple — l'action, qui surgit : « Soudain, la porte s'ouvrit. »
on peut y ajouter « soudain », « à cet instant »

Deux temps, deux rôles — et deux tests pour les distinguer.

Le **passé simple** est le temps du récit **littéraire** : on l'écrit, on ne le parle pas. À l'oral, le passé composé le remplace — *il ouvrit* devient *il a ouvert*. Il s'emploie surtout aux troisièmes personnes, celles du narrateur : *il ouvrit, ils ouvrirent*. Les autres personnes existent, mais un texte de 6^e les rencontre rarement.

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « **il mangea son repas pendant que le feu crépita** ». — *crépiter* décrit ici un arrière-plan qui dure : il appelle l'imparfait. Deux passés simples enchaînés font croire à deux actions successives, alors que l'une encadre l'autre.

Le réflexe : poser la question « est-ce que cela dure, ou est-ce que cela arrive ? ». Ce qui dure va à l'imparfait ; ce qui arrive, au passé simple.

5 Le futur simple

RÈGLE

Le futur simple exprime ce qui aura lieu, avec deux nuances selon le contexte. La **projection** annonce un fait à venir : *nous partirons lundi*. La **certitude** ou la promesse engage celui qui parle : *je reviendrai*. Il sert aussi, dans les consignes, à formuler une instruction polie — *vous rédigerez un paragraphe* — là où l'impératif paraîtrait sec.

À VÉRIFIER

- Ai-je identifié le **groupe** du verbe avant de chercher sa terminaison ?
- *-ai* ou *-ais* : ai-je fait le test en remplaçant *je* par *nous* ?
- Dans un récit au passé : ce qui **dure** à l'imparfait, ce qui **arrive** au passé simple.
- Ai-je tenu le même système de temps du début à la fin du texte ?
- Pour une question de valeur : ai-je nommé la valeur, et non le temps ?
- Les sept irréguliers fréquents sont-ils sûrs : être, avoir, aller, faire, venir, pouvoir, vouloir ?

À RETENIR

- **Temps simple** = un seul mot. Quatre au programme : présent, imparfait, passé simple, futur.
- Le **groupe** se vérifie sur *nous* : *-ons* (1^{er}), *-issons* (2^e), le reste (3^e).
- Imparfait : une seule série pour tous les verbes — *-ais, -ais, -ait, -ions, -iez, -aient*.
- Futur : l'infinitif entier + *-ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont*.
- *-ai* futur / *-ais* conditionnel : tester en remplaçant *je* par **nous**.
- Récit au passé : ce qui **dure** à l'imparfait, ce qui **arrive** au passé simple.
- Présent : énonciation, habitude, vérité générale, narration — nommer la **valeur**.